

Rencontre - Plus rapide qu'un « chat » sur internet, le speed dating

Le bonheur peut-être en 8 minutes



Des atouts pour réussir : du naturel et de l'humour. Photo Pierre MATHIS

ET CETTE FILLE, elle y est ou pas ? Ce gars, il va s'inscrire ou non ? Mais à quoi donc ? Bah, au speed dating que Myriam et Mehdi Bouchiba, les faux jumeaux de 30 ans, ont lancé avec les beaux jours de 2008 et dont ils ont repris l'organisation cet été au « Love Boat », rue Gustave-Simon.

Leur souci n'est plus de trouver un partenaire, le frère et la sœur ne sont plus célibataires. Leur complice Ludovic Guidon, 31 ans, l'est en revanche à nouveau. Mais il n'a pas le droit de jouer cette partie réservée, mercredi soir, à 11 filles et 12 garçons de 25 à 35 ans. La quinzième du genre, ou la trentième si l'on considère que les soirées sont doublées de la même opération pour les 35-45 ans. Hier soir il manquait des candidats pour cette classe d'âge ou la quarantaine masculine abonde d'ordinaire.

« Le travail à la chaîne, ça les tente moins », estime Myriam. Sauf que ceux qui ont goûté une fois à ces séquences successives de séduction reviennent, et pour certains jusqu'à ce que « ça marche ».

Tous les participants ne viennent pas dans l'espoir de trouver « la » femme ou « l' » homme de leur vie. Attiré par les commentaires laudatifs d'un copain, M. « K » (les hommes sont distingués par une lettre), 33 ans, estime « qu'il n'y a pas que le côté rencontre sentimentale, mais aussi l'aspect amical ». Mlle « 9 » (les filles sont identifiées par un chiffre), pense à 21 ans qu'on « rencontre des personnes auxquelles on n'aurait pas fait attention. Je ne suis pas déçue. On apprend à se connaître », bien plus qu'en boîte où la sélection repose sur des critères physiques.

Le système laisse a priori peu de temps pour se découvrir. Une cloche tinte toutes les 8 minutes pour commander aux garçons de changer de table et de s'adapter très vite à une nouvelle personne, improviser un questionnaire le plus personnalisé possible tout en se montrant le plus naturel possible. Ah oui, candidats comme organisateurs s'accordent sur un point : le speed dating reste une affaire de contact. « Ce qui n'existe pas sur internet », affirme Myriam. « Et il est beaucoup plus difficile d'être faux que derrière un écran », ajoute son frère. Le face-à-face rend les choses tout de suites plus épidermiques. Les minutes paraissent bien trop courtes quand la « chimie » (en québécois dans le texte) opère, mais durent aussi longtemps que l'enfer quand il ne se passe rien.

Restons positifs, lorsqu'un intérêt naît pour quelqu'un, les candidat(e)s notent qu'ils veulent bien recevoir l'adresse e-mail et/ou le téléphone de la ou des personnes choisies. Les coordonnées leur seront données en fin de semaine à la condition que l'être choisi partage la même attirance. Parfois l'idylle naît encore plus vite. « Le mois dernier deux couples se sont formés au cours de la soirée », note Myriam. Cette précipitation ne dérange pas les organisateurs. L'essentiel à leurs yeux est que les gens se rencontrent. Après...

Frédéric CLAUSSE

Site : www.speed-dating-nancy.com

Vendredi 27 août 2010

© L'Est Républicain - Droits de reproduction et de diffusion réservés

Catégories d'intérêt

- Sport
- Société
- Art et Culture